

2013, une année en demi-teinte pour l'économie picarde

Selon le bilan économique 2013 de l'Insee, l'économie française ne suit pas le rythme de la zone euro. En Picardie aussi la croissance est en panne, mais le déficit commercial régional se réduit et on trouve des bonnes nouvelles sur l'emploi. Analyse et éclairages d'Yvonne Pérot, directrice régionale de l'Insee Picardie.

Le bilan économique 2013 de l'Insee est moins une enquête qu'un travail de regroupement d'informations avec neuf organismes différents (Pôle emploi, Douanes...). « C'est un rendez-vous annuel auquel

nous sommes attachés. Je me fais un devoir de toujours mettre en perspective avec la situation nationale », explique Yvonne Pérot. Avec une progression de 0,3% du PIB, comme l'année précédente, l'économie française n'accélère pas en 2013, contrairement à l'ensemble de la zone euro. Dans ce contexte difficile, la Picardie souffre particulièrement. « Tout comme une grande partie du Nord de la France, la Picardie est entrée dans la crise dans des conditions dégradées », explicite Yvonne Pérot. En effet, après 2008, la Picardie enregistre un net recul de près de 3% de son PIB avant de renouer avec une croissance de 0,5% en 2012. « D'autres régions très



Yvonne Pérot, directrice régionale de l'Insee Picardie. L'institution a publié son bilan économique 2013 fin mai, contre mi-avril l'année dernière, en raison des échéances électorales.

touchées ont une reprise plus forte, comme la Bourgogne par exemple », nuance la directrice régionale de l'Insee Picardie.

À noter que l'année dernière, les échanges extérieurs de la région sont restés stables et son déficit commercial s'est réduit. « La demande vis-à-vis de la France retrouve de la vigueur, la région en profite en 2013 », explique Yvonne Pérot, qui rappelle que nos partenaires de la zone euro retrouvent le chemin de la croissance. Malgré tout, l'Insee parle d'un bilan en demi-teinte. Certains secteurs sont violemment touchés par la baisse d'activité, comme la construction par exemple.

Des difficultés pour l'industrie et la construction

En effet, ce dernier secteur est confronté à une baisse du nombre



Le secteur de la construction a beaucoup souffert en 2013 et perdu 1 500 emplois selon le bilan économique de l'Insee 2013.

Hubert Callec, évoluer pour perdurer dans le secteur de la construction

Avec un grand-père et une mère entrepreneurs, Hubert Callec poursuit cette tradition familiale en créant en 1986 la société portant son nom. « Depuis, nous avons toujours progressé jusqu'en 2008 », raconte-t-il. La crise, il l'évoque sans détour : « Nous faisons le "gros dos". Les petites entreprises ont été sanctionnées, maintenant ce sont les plus grosses qui souffrent, les marges ne sont plus là et elles manquent de trésorerie », analyse Hubert Callec en observateur avisé et ancien président de la Fédération française du bâtiment (FFB) de Picardie. En 28 ans, son entreprise a perduré en s'adaptant au marché : « En 2000, nous étions sur les commandes publiques, en 2008, nous nous sommes recentrés sur l'industrie et aujourd'hui nous faisons plus de services (maintenance, rénovation, etc.) », explique l'entrepreneur. Ayant des origines italiennes et bretonnes, Hubert Callec se fait le défenseur de la Picardie, « un endroit proche des métropoles, jeunes et où on peut se former ». Ce chef d'entreprise tient à ce dernier point : 10% de ses effectifs sont toujours en formation, soit sept personnes sur les 71 employés. Sans doute le meilleur moyen de préparer l'avenir...



Hubert Callec a été président de la Fédération française du bâtiment (FFB) qui compte 1 400 adhérents, de 2005 à 2014. Une des nombreuses réalisations de sa société : les locaux du transporteur Schenker Joyau à Villers-Bocage (Somme).

de construction de logements en Picardie avec un recul de 6% des autorisations et de 8% des mises en chantier par rapport à 2012. Ce contexte difficile engendre des pertes d'emplois. « En 2013, près de 1 500 emplois ont été détruits dans le bâtiment, soit une perte de 4% des effectifs », précise Yvonne Pérot. Il y a une forte baisse de l'investissement des ménages, soit 80% du secteur de la construction », rajoute-t-elle.

L'industrie souffre également puisque, à l'exception des transports, ses entreprises ont vu leur chiffre d'affaires diminuer de 3,4% en 2013. À noter cependant que le taux de création de société en Picardie est de 14,9% tous secteurs confondus, ce qui est supérieur à la moyenne métropolitaine de 14,5%. Une note optimiste renforcée par les

Bonne Fête Papa !

Pour 2 romans achetés, on vous offre un carnet blanc...



3, rue des Vergeaux
AMIENS
Ouvert de 9h30 à 19h00
du lundi au samedi
sans interruption.

Le PRIX du LIVRE
est le MÊME
partout
et pour tous !
(loi Lang août 1981)



www.librairiemartelle.com

Plus d'un 1 million de titres chez vous en un seul clic !

bonnes performances du tourisme et de l'agriculture.

L'agriculture et le tourisme tirent leur épingle du jeu

Malgré les conditions climatiques difficiles, le blé a atteint un niveau de production très élevé avec une progression de 8,6% par rapport à 2012. Côté tourisme, « l'année 2013 a été assez bonne, le secteur est un marqueur important dans la région. On voit se développer un peu le tourisme d'affaires et les visiteurs étrangers sont plus nombreux », souligne Yvonne Pérot. En Picardie, la fréquentation touristique est en hausse de 1,2% en 2013, dépassant la moyenne dans l'Hexagone (+0,8%). L'augmentation de la clientèle venue de l'étranger explique cette situation (+4,7%).

« La Picardie est une des régions les plus touchées par la perte d'emplois mais cette perte est nettement moins importante en 2013 : 4 000

emplois, contre 5 200 en 2012 », rapporte la directrice régionale de l'Insee Picardie. Autre signal positif, le redressement marqué de l'intérêt, qui augmente de 8,1% en 2013. « C'est une des spécificités de la région : les jeunes utilisent l'intérêt pour s'insérer dans le marché de l'emploi, ce chiffre est donc doublement positif », s'enthousiasme Yvonne Pérot.

On observe en effet une baisse de la demande d'emploi des jeunes en 2013 en Picardie, un chiffre également dû à l'augmentation des emplois aidés. « On a assisté à une augmentation des emplois aidés. En Picardie, ils sont 13 570 cette année », précise Yvonne Pérot. Malgré tout, on a assisté à une hausse de 12% du nombre des demandeurs d'emplois de plus de 50 ans (catégorie ABC*), « un chiffre marqueur d'alerte », pour reprendre les termes de la directrice de l'Insee Picardie. Plus globalement, en 2013, dans

notre région, le taux de chômage a connu un léger recul et il s'élève à 11,7% de la population active. Un taux qui reste malgré tout important par rapport à la moyenne nationale de 9,8%. L'Aisne est le département le plus touché, malgré un recul de 0,3 point sur l'année, il compte 13,9% de chômeurs parmi la population active. Un bilan économique 2013 pour le moins contrasté, avec des notes positives, mais n'annonçant pas encore de véritable retournement de tendance.

Karl Demyttenaere

*- Catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi.

- Catégorie B : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite courte (i.e. de 78 heures ou moins au cours du mois).

- Catégorie C : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (i.e. plus de 78 heures au cours du mois).

Le Moulin de Binard, l'hospitalité authentique

Ce n'est pas Don Quichotte mais la Première Guerre Mondiale qui a terrassé ce moulin à eau en 1914. Dans le bâtiment le remplaçant, on trouve quatre chambres d'hôtes qui accueillent de nombreux touristes venus parfois de loin. « Nous accueillons beaucoup d'anglais, de hollandais, de belges et des australiens, dont certains ont même réservé pour 2015... dès 2013 », raconte Joël Blériot, 60 ans, propriétaire des lieux. Ceux-ci appartenaient déjà à son arrière-grand-père, mais ils ont depuis bien changé. Spécialisée dans la culture d'endives depuis 1951, la ferme accueille à partir de 2007 des visiteurs et ouvre l'année prochaine un gîte pour douze lits. « On progresse tous les ans depuis notre ouverture », explique Joël Blériot, également délégué du secteur pour les gîtes de France. « C'est un rythme de travail exigeant mais il y a de plus en plus de monde, comme c'est sans doute le cas partout en Picardie », ajoute sa compagne Jacqueline Lobry, 62 ans. Le Moulin de Binard semble ainsi profiter de l'augmentation globale du tourisme dans la région Picardie.



Joël Blériot et Jacqueline Lobry devant le bâtiment accueillant les chambres d'hôtes. Il a été reconstruit après la Première Guerre Mondiale sur les fondations de l'ancien moulin à eau.